

GÉNÉRIQUE

Scénario et Réalisation :
Antonella Sudasassi Furniss
Direction de la photographie :
Andrés Campos Sánchez
Son : Sergio Gutiérrez Solórzano
Décor : Amparo Baeza Infante
Costumes : Patricia Alvarado Hurtado
Montage : Bernat Aragónés

Production : Antonella Sudasassi Furniss, Manrique Cortés Castro, Estephania Bonnett

Avec

Sol Carballo, Paulina Bernini, Juliana Filloy, Liliana Biamonte, Gabriel Araya, Juan Luis Araya, Leonardo Perucci

FILMOGRAPHIE

Antonella Sudasassi Furniss

2024 : *Mémoires d'un corps brûlant*

2019 : *The Awakening of the Ants*

TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests
SEMAINE DU 11 AU 17 DECEMBRE 2024

SEMAINE DU 18 AU 24 DECEMBRE 2024

OH, CANADA

Paul Schrader

Un célèbre documentariste canadien accorde une ultime interview à l'un de ses anciens élèves, pour dire enfin toute la vérité sur ce qu'a été sa vie. Une confession filmée sous les yeux de sa dernière épouse...

EN FANFARE

Emmanuel Courcol

Thibaut, chef d'orchestre de renommée internationale, parcourt le monde de concert en concert. Lorsqu'il apprend qu'il a été adopté, il découvre également l'existence d'un frère, Jimmy, employé dans une cantine scolaire et qui joue du trombone dans une fanfare du nord de la France. En apparence tout les sépare. Tout, sauf l'amour de la musique.

LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES

Michel Hazanavicius

Il était une fois, dans un grand bois, un pauvre bûcheron et une pauvre bûcheronne. Le froid, la faim, la misère, et la guerre partout autour d'eux, leur rendaient la vie bien difficile. Un jour, la pauvre bûcheronne recueille un bébé. Un bébé jeté d'un des nombreux trains qui traversent sans cesse leur bois. Protégé quoi qu'il en coûte ce bébé va bouleverser leur vie.

09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu



MEMOIRES D'UN CORPS BRULANT

Antonella Sudasassi Furniss

2024, Costa Rica-Espagne, 1h30



2024

2025

BIOGRAPHIE

Antonella Sudasassi Furniss

Antonella Sudasassi Furniss est une scénariste, réalisatrice et productrice costaricienne. Son premier film, *The Awakening of the Ants*, a été présenté en avant-première à la Berlinale 2019. Le film a été sélectionné pour représenter le Costa Rica aux Oscars. Il est devenu le premier film d'Amérique centrale à recevoir une nomination aux Goya Awards et à remporter un Platino Award. Il a été sélectionné dans plus de 65 festivals de cinéma internationaux et a reçu 15 prix. *Mémoires d'un corps brûlant* est son deuxième film. En tant que scénariste et réalisatrice, Antonella s'intéresse particulièrement aux personnages féminins et à la manière dont les femmes appréhendent leur sexualité aux différentes étapes de leur vie.

NOTE D'INTENTION

Je porte le poids d'être la fille de guerrières, de femmes fortes et courageuses, mais aussi de femmes abusées, mal traitées. Je suis une fille du patriarcat et une petite-fille du viol, le crime que l'on passe le plus sous silence. Je n'ai jamais osé demander à mes grands-mères si elles avaient été violées, si elles avaient pu décider, jouir librement de leur corps, de leur sexualité. C'était leur fardeau. Un fardeau qu'elles n'avaient pas demandé, mais qui leur a été imposé dès l'enfance. Un fardeau qui pèse, qui entrave.

Mémoires d'un corps brûlant, c'est la conversation que je n'ai jamais eue avec mes grands-mères. C'est le cri collectif de femmes qui brisent les tabous et osent parler de leurs secrets les plus intimes. En grandissant dans une société latino-américaine, catholique et conservatrice, presque tout était interdit. Elles ont dû trouver par elles-mêmes des réponses sur leur corps, sur ses diverses et constantes métamorphoses.

Les menstruations, la virginité, la maternité, la ménopause, la vie et la mort. Se comprendre en tant que femmes dans un monde qui les brimait. Jusqu'à ce que, ensemble, nous criions assez fort. Les protagonistes de ce film ont le courage de parler. Elles ne montrent peut-être pas leurs visages, mais elles se font entendre.

Pour moi, comprendre leurs histoires, c'est comprendre ma place dans le monde, comment et pourquoi nous en sommes arrivés là. Ce film est une ode à toutes les femmes qui nous ont donné naissance, qui ont pris soin de nous, qui ont eu le courage de soulever les bonnes questions, de telle sorte qu'aujourd'hui, les choses soient différentes pour nous.

ENTRETIEN

Avec la réalisatrice

Peux-tu me parler de tes intentions de départ avec ce nouveau long métrage ?

Au départ, ma recherche consistait à établir un dialogue sur la sexualité féminine en différentes étapes de la vie d'une personne. Mon court métrage *The Awakening of the Ants* (2016) parlait de l'enfance et de la découverte de la sexualité. Dans une logique transmédia, j'ai ensuite invité différentes artistes à parler de ce que signifiait pour elles la sexualité. J'avais également l'idée de réaliser un documentaire pour partager la voix de ces femmes âgées complètement invisibilisées quand elles parlent de leur sexualité. J'ai toujours eu cette idée en tête mais les films ont leur vie propre et ainsi le film a créativement beaucoup changé même si le concept initial du dialogue autour de la sexualité était le même.

Est-ce que la conscience de participer à un film est un bon moyen pour libérer la parole de tes interlocutrices ?

Bien sûr. En outre, l'anonymat a bien été utile pour libérer leur parole sans tabou ni restriction. Je découvre, au fil de mes présentations, que le film se connecte autant avec un public âgé qu'avec un public plus jeune. J'ai toujours imaginé le film comme une ode à la vie des femmes et surtout pour celles qui ont dû subir beaucoup de restrictions et qui ont permis aux nouvelles générations d'atteindre leurs libertés. La génération des femmes qui témoignent dans le film a vécu les premiers divorces au Costa Rica. Ainsi, elles n'avaient pas l'opportunité de s'imaginer dans une autre identité que celle de mère et d'épouse. Elles ont donc vécu un changement de paradigme énorme.

En faisant ce film, tu as senti que tu participais à un acte féministe et politique qui te dépassait ?

Le cinéma permet de poser une loupe sur des réalités sociales pour mieux les rendre visibles. Pour ce film, rencontrer les témoignages de ces femmes est sans aucun doute pour moi un acte politique. Ces femmes n'avaient jamais eu l'occasion de parler de leur sexualité, alors qu'elles avaient une nécessité brutale d'en parler. Finalement, le meilleur acte politique consiste à initier une conversation.